

LUIS ALBERTO LAVANDEYRA, FRANCAIS ET COMPAGNON DU CHE A SANTA CLARA

Article écrit par : **TANIA** (1)

Professeur de philosophie

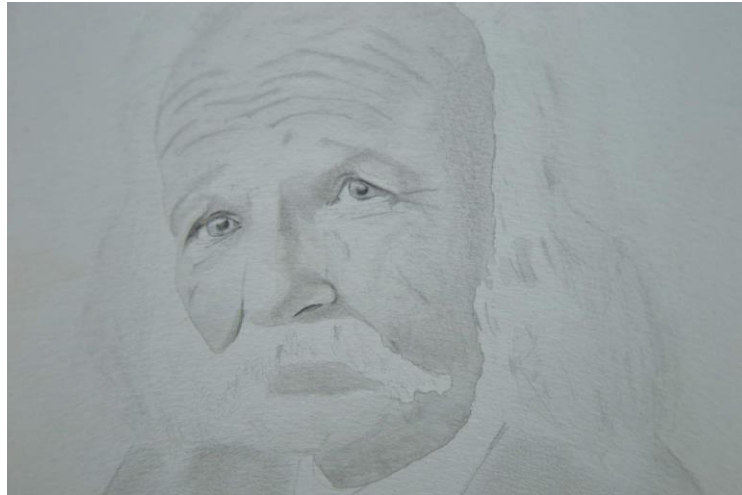
Habite en Bretagne

Passionnée du CHE

A écrit le livre : **Le Guevarisme, un Humanisme!**

Nous lui laissons la parole :

« Ce qui interpelle tout d'abord chez LUIS tel que je le connais, ce sont ses petits yeux bleus très vifs encadrés par une chevelure blanche.



Luis Alberto LAVANDEYRA en portrait

Né le 21 janvier 1928 à Paris, il a maintenant 92 ans. Mais sa jeunesse tient à la confiance qu'il a dans la capacité des jeunes d'aujourd'hui à participer aux luttes actuelles. Il y décèle la pérennité de l'engagement quotidien du CHE avec l'éthique.

En effet, de mon point de vue, LUIS est indissociable d'ERNESTO CHE GUEVARA dont il fut le compagnon de lutte, ayant intégré la Colonne Ciro Redondo lors de la guerre de guérilla à CUBA.

LUIS est né d'un père galicien, son aïeule était cousine germaine de Carlos Manuel DE CESPEDES (2). D'où la fierté de LUIS à s'en revendiquer le descendant.



Carlos Manuel DE CESPEDES libérant ses esclaves

Il qualifie sa mère de « franco-juive » et attache beaucoup d'importance au fait que sa grand-mère ait recouvert son berceau d'un drapeau cubain lors de sa naissance. Faut-il y voir un symbole de l'importance que prendra ensuite le « Vert Crocodile » dans son existence future ?...

Ses arrières grands-parents ont vécu au BRESIL où LUIS retournera à plusieurs reprises par la suite. On ne s'étonnera donc pas que son destin soit si intimement lié à celui de l' « Amérique latine, noire et indienne », ainsi que le CHE la qualifiait. Car c'est bien sur ce continent qu'il a participé à diverses luttes pour la liberté.

A quel moment cette aventure a-t-elle commencé ?

Au terme de brillantes études à SCIENCES-PO dont il est sorti premier de sa promotion, LUIS est parti pour le GUATEMALA. A cette époque, il faisait partie d'un petit cercle d'étudiants communistes et s'intéressait de ce fait aux luttes progressistes qui se menaient en FRANCE et à l'extérieur.

LUIS FAIT LA CONNAISSANCE D'ERNESTO GUEVARA

En 1951, JACOBO ARBENZ arrive au pouvoir par les voies qu'il est convenu d'appeler démocratiques et met en œuvre une politique de transition au socialisme. C'est exactement ce qui convient à la ferveur internationaliste de notre ami. Mais il n'est pas question que l'oncle SAM laisse tranquillement s'installer cette alternative sur un territoire qui constitue sa chasse gardée. La solidarité internationaliste est donc une nécessité.

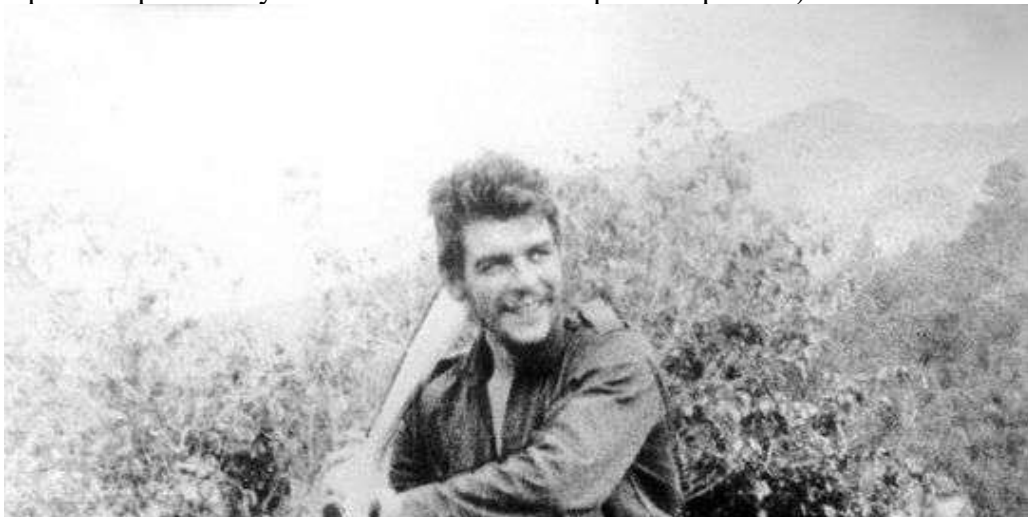


Jacobo Arbenz

Dans un premier temps, LUIS s'occupe des autochtones afin qu'ils ne paient pas l'impôt sur la vente des fleurs qu'ils cultivent et qui constitue leur seul revenu.

Puis, 4 ans plus tard, les USA renversent ARBENZ par un coup d'État avec l'aide de la C.I.A et installent au pouvoir le dictateur Castillo Armas. Le temps des brigades de la résistance est arrivé et LUIS en fait partie : c'est à cette occasion qu'il fera la connaissance d'ERNESTO GUEVARA qui pensait déjà que la lutte armée était la solution adéquate dans une telle situation. LUIS dira de celui qui n'est pas encore le CHE que c'était « un médecin très intéressant ». Cette expérience lui laissera un souvenir effroyable puisqu'il sera emprisonné durant plusieurs mois sans aucun soutien de la part de l'Ambassade Française. Enfin, sa riche famille parviendra à le faire libérer et il retournera en FRANCE.

Mais cette expérience le laissera sur sa faim. Le CHE aussi (car il aurait souhaité que ARBENZ accepte de résister au coup d'Etat par le moyen de la lutte armée. Ce qu'il n'a pas fait).



Le « Che » à Cuba en 1958, un an avant le renversement de Batista

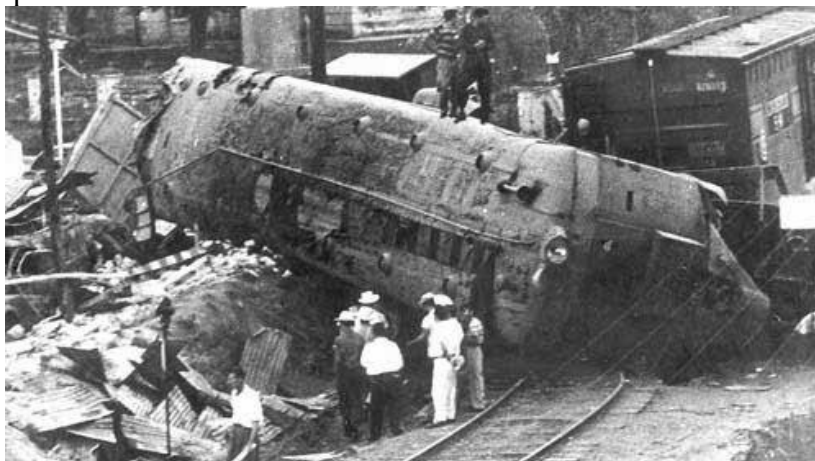
ARRIVEE DE LUIS A CUBA et LA BATAILLE DE SANTA-CLARA.

LUIS est alors marié à une Française que ses parents ne veulent surtout pas voir partir en Amérique latine. Pas de chance ! C'est pour CUBA où la dictature de BATISTA serait menacée par un groupuscule d'aventuriers que s'embarque LUIS.

A CUBA, il s'intègre dans un mouvement d'étudiants et s'engage au PARTI COMMUNISTE, le tout dans la clandestinité. C'est ainsi qu'il rejoint LAS VILLAS et PLACETAS où il retrouve celui qu'on appelle désormais le CHE. Il lui fait part de son souhait d'entrer dans la guérilla et intègre la colonne dont ce dernier est le *comandante*.

LUIS connaît alors les conditions très éprouvantes de cette lutte glorieuse et participe à cette geste héroïque et combien romantique qui trouvera son acmé dans la bataille décisive de SANTA CLARA. Nous sommes en décembre : LUIS a froid et le CHE lui prête sa veste. Quatre jours terribles de lutte face à des tanks ! Le combat s'annonce plein d'incertitude avec des jeunes combattants qui n'ont rien de professionnel...Et le Che qui ordonne qu'on ne commence à tirer que s'il le fait lui-même. Le TRAIN BLINDE déraile sans qu'aucun coup soit tiré. Explication du CHE : *« inutile de faire davantage d'orphelins et de veuves ; il faudra pouvoir les regarder dans les yeux et par conséquent préserver leur vie ».*

LUIS est blessé à la poitrine en sauvant un camarade mais continue à combattre, ce qui n'est pas anecdotique puisque nous comprenons alors quel était le principe fondamental des combattants : ne jamais abandonner « un compañero ».



Le train blindé après son déraillement

LUIS ET LA REVOLUTION CUBAINE : TOUJOURS AVEC LE CHE

Après la victoire, LUIS fait partie de la police politique de la Révolution cubaine et continue de travailler auprès du CHE. La sobriété du CHE, voire l'austérité de son style de vie l'impressionne car il ne s'octroie aucun privilège et ne sépare jamais l'éthique du politique.



Luis Alberto LAVANDEYRA lors de la révolution cubaine

C'est peut-être ce qui explique que LUIS restera un *compañero* indéfectible du CHE mais qu'il deviendra plus un ami intime de CAMILO CIENFUEGOS, le « Senor de la avanguardia » comme on l'appelait affectueusement à CUBA. LUIS rappelle d'ailleurs que chaque 28 octobre le peuple cubain lance des fleurs dans la mer pour CAMILO disparu beaucoup trop tôt à bord de son petit avion...

LUIS précise bien, à ce sujet, que le gouvernement cubain n'est absolument pour rien dans la mort de CAMILO et que c'est la propagande anti-castriste qui prétend le contraire.

Ayant été de garde le soir de la disparition de CAMILO, il en garde un souvenir ému.



Camilo Cienfuegos dans les années 1950.

Dans les premières années de la Révolution, LUIS travaille très souvent aux côtés du CHE et est témoin de la préoccupation quotidienne de celui-ci pour l'éthique : c'était un engagement quotidien. Tous ses actes étaient une leçon qu'il donnait toujours avec beaucoup d'humour. Il se rappelle chaque instant passé aux côtés du CHE avec une puissante émotion et peut raconter mille anecdotes à ce sujet.

Le CHE a toujours eu une pensée bolivarienne, et LUIS voit en CHAVEZ, CORREA et MORALES les continuateurs de l'oeuvre et de la pensée du CHE : il pense que la jeune génération réalisera le rêve de BOLIVAR et du CHE, la « patria grande ». Il explique avoir été témoin des premières expériences de démocratie participative à l'initiative de FIDEL et du CHE, - que l'on a retrouvées récemment au VENEZUELA, en EQUATEUR et en BOLIVIE.

LUIS est resté encore quelques temps à Cuba où il a pratiqué la psychanalyse en utilisant la méthode de Rogers.

Il aurait souhaité accompagner le CHE en BOLIVIE mais il n'a pas été sélectionné ; ce qu'il regrette encore aujourd'hui.

Puis il est allé au SALVADOR où il a connu des expériences périlleuses avec son épouse, ANNE, dont le parcours est également fait de péripéties.

Ce qui est étonnant avec LUIS, c'est qu'il a toujours su se trouver là où se passaient les événements les plus intéressants pour un révolutionnaire, et rencontrer celles et ceux qui en étaient les protagonistes.

ET MAINTENANT ?

C'est en HAUTE SAVOIE près du lac de GENEVE que je l'ai rencontré à l'aube de ce millénaire : nous y avons partagé des fêras et écouté un concert de violon. A cette époque, nous entretenions un contact épistolaire assidu. Puis LUIS a suivi ANNE au TOGO durant quelques mois.

Nous nous sommes retrouvés ensuite à PARIS près du parc MONTSOURIS.

Et nos chemins se sont écartés jusqu'à ce que j'apprenne que tous deux étaient au VENEZUELA où LUIS assumait la mission passionnante de conseiller politique du président HUGO CHAVEZ !!!

Après le décès du regretté *Compañero Presidente*, LUIS et ANNE ont quitté le VENEZUELA pour le BRESIL où ANNE vit toujours en attendant de pouvoir regagner la France (en attendant la réouverture des frontières, fermées pour cause de COVID 19).

LUIS réside aujourd'hui dans le sud de la France. Il est conscient d'être arrivé au bout du voyage mais ne s'en préoccupe pas : « c'est dans l'ordre des choses », pense-t-il. Au terme d'une existence aussi pleine et aussi belle, - il est vrai que je l'envie un peu – n'est-il pas légitime de souhaiter un peu de repos ?



Luis Alberto LAVANDEYRA de nos jours



Aujourd'hui, l'avenir nous semble bouché et incertain mais nous devons continuer à lutter avec nos convictions et pour la valeur humaine.

Nous efforcer de ne voir, dans ce profond crépuscule, que la promesse de l'aurore qui viendra !

Un monde où chacun(.une) serait en situation d'exprimer toujours le meilleur de soi même. »

- (1) TANIA : nom d'auteure (c'est la seule femme « guerrillero » de la lutte en Bolivie).
- (2) Carlos Manuel DE CESPEDES (1819-1874) surnommé par les Cubains « Le Père de la Patrie ». Il fut le 1^{er} à libérer ses esclaves en 1868, pour engager la guerre d'indépendance. Il fut président de la République en Armes et mourut au combat.

*Nous vous présentons le livre écrit par Tania, avec les coordonnées pour son achat.
En ces temps difficiles, il est bon de lire et relire la pensée du Che toujours d'actualité.
Un bol d'air frais dans ce monde si injuste et cruel.*

<p>Hier et Aujourd'hui</p> <p>Tania</p> <p>Le Guévarisme, un Humanisme !</p>  <p>EDITIONS DE MATIGNON</p>	<p>Pour Tania, rejoignant l'ambition d'Ernesto Che Guevara, la partageant et la transmettant, « le combat n'est pas gagné d'avance : c'est un pari sur la vie, un défi lancé à la mort ».</p> <p>Ses recherches sur les pas du Che confirment son engagement personnel : « faire naître une autre société avec un homme nouveau et des valeurs au service de l'être et de la vie », « l'être plutôt que l'avoir ».</p> <p>Elle pose alors la question de la nécessité de la violence révolutionnaire face à la puissance idéologique du capitalisme qui toujours cherche à empêcher de penser ce qui doit être, « l'homme nouveau dépris de lui-même, libéré de tout égoïsme », selon les propres termes du Che.</p> <p>Tania affirme les valeurs de la vie et nous rappelle au-delà des caricatures réalisées sur le Che que si on affirme que rien ne vaut la vie et que rien ne vaut la peine qu'on la mette en péril, il faut surtout se demander ce qui constitue la valeur de cette vie à laquelle on est si attaché.</p> <p>Le Che peut accepter que sa vie soit le moyen en vue d'une fin : la libération des peuples, car il ne s'agit pas, au fond, de mourir pour des idées mais pour un idéal bien concret qui est celui de la justice sociale.</p> <p>La vie prend valeur à travers les actes que l'on accomplit.</p> <p style="text-align: center;">www.editionsdematignon.com</p> <p>© Editions de Matignon, Imprimerie Poisneuf, sept 2018</p> <p>Prix : 10 euros ISBN : </p> <p style="text-align: right;">9 782911 932410</p>
--	---